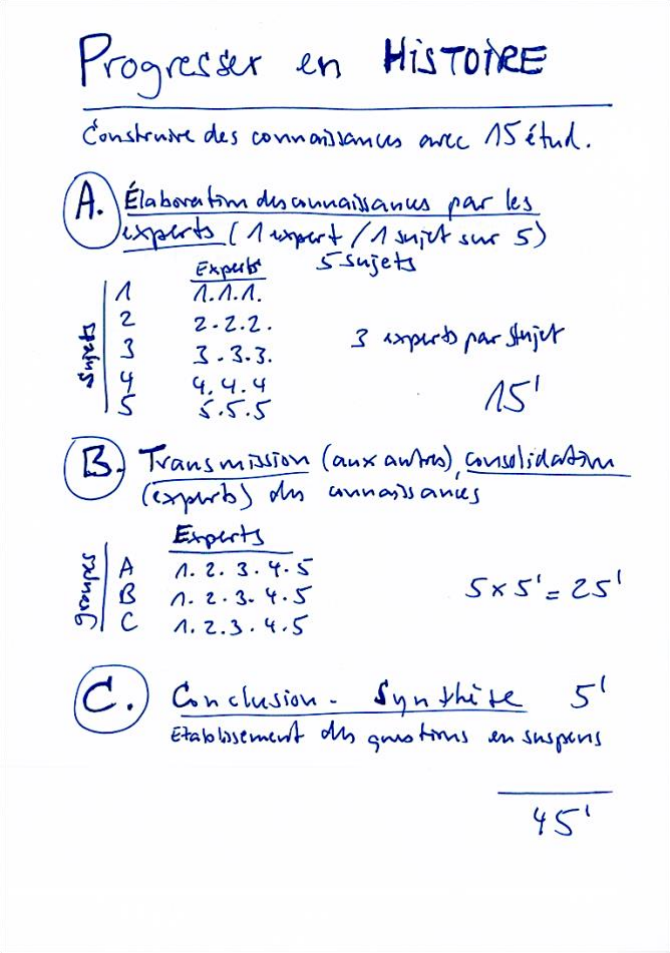
# Schéma d'un dispositif d'enseignement en méthode "puzzle" à partir des cinq points de : *«Progresser» en histoire enseignée* (Bugnard 2002)




Selon le principe de la *Micro heuristic learning* des sciences de la gestion (dit aussi : *Méthode heuristique d'entraînement a la détection de signaux «faibles»*), on considère que les membres d'une entreprise – en l'occurrence, pour nous, d'une classe – acquièrent sur tous les sujets de leurs programmes, une foule d'informations, isolément.

Et on a constaté que lorsque de telles informations sont rassemblées à l'occasion d'un travail collectif, organisé, elles peuvent prendre un sens insoupçonné, plus contrôlé, susciter plus d'intérêt.

La méthode *Puzzle* consiste ainsi, comme son nom le suggère, à élaborer un savoir en groupe en assemblant ses aspects ou ses caractéristiques essentiels. Il fera d'autant plus sens si les informations qui le constituent sont échangées entre les partenaires du groupe.

Il s'agit bien de constituer des informations valides avant de les soumettre aux autres, d'établir des liens entre elles, en plaçant chacun en situation de s'informer pour jouer un rôle «d'expert» sur un aspect dont il détient l'essentiel.

Cette somme de contributions individuelles peut générer un tout plus signifiant que l'addition ou la juxtaposition d'informations « tacites » que chacun détient isolément. L'école a donc imaginé des dispositifs tel celui qui est schématisé, avec toutefois un risque de perte de sens si la transmission par les détenteurs d'informations se fait en exposé strict, sans examen commun.

Les «experts» prennent connaissance d'un des cinq aspects de la question – *Progresser en histoire* – à traiter par le groupe-classe (A.). Ainsi informés sur un des cinq aspects, ils mettent en commun au sein de trois sous-groupe (puisqu'il y a 15 élèves. Ce serait cinq avec 25 élèves, etc.). En réalité, les phases B. et C. se révéleront très certainement trop brèves pour constituer un sens commun satisfaisant sur une telle problématique. Les experts, dans la phase A., ont avantage à constituer des supports (poster, schéma… ) leur permettant de mieux communiquer les caractéristiques de l'aspect qu'ils ont à présenter. La phase C. permet de souligner le sens général de la question et les domaines qui mériteraient remédiation. La méthode pousse à densifier et à varier le processus de transmission des connaissances, grâce au rôle dévolu aux élèves-experts, à la condition d'une vérification-validation des savoirs que ceux-ci construisent avant de les transmettre aux autres, ainsi que durant la phase de transmission elle-même.

Par rapport à une transmission classique maître-élèves, la progression réside à la fois dans le travail de compréhension (reformulation) effectué par les élèves lorsqu'ils sont experts et dans les remédiations opérées lorsqu'ils sont enseignés (validation).


Voir aussi : ROUIBAH, K., OULD-ALI, S. (2002) – PUZZLE: a concept and prototype for linking business intelligence to business strategy. *Journal of Strategic Information Systems* 11 (2002) 133-152.

LESCA, N. (2000) - Processus de construction du sens à partir de signes d'alerte précoce : proposition d'un nouvel outil d'aide à la production de connaissance. *PUZZLE ®.5. IXème Conférence Internationale de Management Stratégique*, Montpellier, 24-26 mai, 21 p.